



Sénégal

Annex

Enoch Randy Aikins

Last updated 24 April 2024 using IFs v7.84

Annex

LISTE DES INTERVENTIONS SELON LE MODÈLE IFs

Toutes les interventions s'étendent de 2024 à 2033 et sont ensuite maintenues à ce niveau jusqu'en 2043, sauf indication contraire.

Nom et description	Interventions selon le modèle IFs 7.84	Benchmarking / justification / remarques
Taux de croissance (gdprext)	2022=4,7 2023=8,3, 2024=10,6	Ajustement de la trajectoire actuelle sur la base des récentes projections de croissance du PIB du FMI pour le Sénégal, en tenant compte des perspectives pétrolières et gazières.
Scénario Gouvernance		
Améliorer la démocratie (democm)	Interpoler de 1 à 1,2	Le score du Burkina Faso a augmenté de 60 % entre 2012 et 2017. De même, le score du Kenya a augmenté de 36 % entre 2001 et 2013.
Liberté économique (econfreem)	À 1,12	Indicateur de la présence d'institutions économiques fortes, qui jouent un rôle essentiel dans la réussite d'une politique industrielle. Le score de liberté économique du Bangladesh a augmenté de 42,7 % entre 1990 et 2010. Le score du Kenya a augmenté de 38,6 % entre 1990 et 2007.
Améliorer l'autonomisation des femmes (gemm)	À 1,1	La Zambie a amélioré son score d'autonomisation des femmes de près de 57 % entre 1995 et 2009.
Réduire la corruption (govcorruptm)	À 1,15	Le score du Sénégal a augmenté de 25 % entre 2012 et 2020.
Qualité des réglementations publiques (govregqualm)	À 1,15	

Accroître l'efficacité de la gouvernance (goveffectm)	À 1,15	Le Rwanda a augmenté son score d'efficacité gouvernementale de 54,1 % entre 2002 et 2012. Le score du Kenya a augmenté de 22,2 % entre 2005 à 2015.
Réduire la probabilité d'une déliquescence de l'État (guerre civile) (sfintlwaradd)	À 0,4	-
Réduire la probabilité d'une déliquescence de l'État (ampleur d'une guerre civile) (sfintwarmagm)	À 0,8	
Réduire la probabilité d'un changement brusque de régime. (SFINSTABALL)	Afrique Valeur initiale en 2017 fixée à 0,05	
Réduire la probabilité d'une déliquescence de l'État due à l'instabilité (changement brusque de régime) (SFINSTABMAG)	Afrique Valeur initiale en 2017 fixée à 0,1	
Scénario Démographie et santé		
Augmenter l'utilisation de contraceptifs (contrusm)	Interpoler de 1 à 1,28	En Égypte, l'utilisation de contraceptifs a augmenté de 58,1 % entre 1984 et 1995 et de près de 100 % en 2003. Au Kenya, l'utilisation de contraceptifs a augmenté de 92,4 % entre 1984 et 1993.
Accroître la proportion de la population ayant accès à l'eau potable (watsafem)	À 1,25	Entre 2000 et 2010, l'accès à l'eau potable a augmenté de près de 59 % en Mauritanie.
Accroître la proportion de la population ayant accès à un assainissement amélioré (sanitationm)	À 1,2	Entre 2000 et 2010, l'accès à un assainissement amélioré a augmenté de 53 % au Cabo Verde.
Réduire le taux de mortalité maternelle (matmortratiom)	À 0,78	Entre 2005 et 2014, l'Angola a réduit la mortalité maternelle de plus de

		100 %. Entre 1999 et 2010, le Kenya a réduit son taux de mortalité maternelle de 75 %.
Réduire le taux de mortalité infantile (hlmortcdchldm)	À 0,78	Entre 2000 et 2010, la mortalité infantile a diminué d'environ 68 % en Angola et de 43 % au Kenya.
Réduire le taux mortalité due au sida — hlmortm (AIDS)	À 0,85	Entre 1997 et 2007, le Kenya a réduit la prévalence du VIH de 50 % et la Côte d'Ivoire de 46 %.
Réduire le taux de mortalité due à la diarrhée — hlmortm	À 0,9	Entre 2000 et 2010, l'Angola a réduit les décès dus à la diarrhée de 182 %
Réduire le taux de mortalité due au paludisme —hlmortm	À 0,85.	Entre 2001 et 2011, la Tanzanie a réduit sa prévalence du paludisme de plus de 100 %. Entre 2000 et 2010, le Kenya a réduit l'incidence du paludisme de 100 %.
Réduire le taux de mortalité due aux infections respiratoires —hlmortm (respinfection)	À 0,9.	Entre 1993 et 2003, la Zambie a réduit son taux de mortalité due aux infections respiratoires de 50 %. Entre 2003 et 2013, le Kenya a réduit son taux de mortalité due aux infections respiratoires de 40 %.
Réduire le taux de mortalité due au diabète — hlmortm	À 0,9	Le Congo a réduit les décès dus au diabète de 33 % entre 1996 et 2006.
Réduire le taux de mortalité due à d'autres maladies transmissibles — hlmortm (OthCommumDis)	À 0,9	Entre 2009 et 2019, l'Angola a réduit de plus de 100 % son taux de mortalité due à d'autres maladies transmissibles.
Réduire le taux de mortalité due à d'autres maladies non transmissibles — hlmortm (OtherNonComm)	Interpoler de 1 à 0,75.	Entre 2009 et 2019, l'Angola a réduit de plus de 100 % son taux de mortalité due à d'autres maladies non transmissibles.
Réduire le taux de mortalité due à la	À 0,85.	Entre 1995 et 2005, la prévalence de

malnutrition (malnchpsamm)		la malnutrition a diminué de plus de 200 % en Algérie. Au Kenya, la malnutrition aiguë sévère a diminué de près de 127 % entre 2004 et 2014.
Scénario Éducation		
Accroître la proportion d'élèves au premier cycle de l'enseignement professionnel (edseclowrvocadd)	À 4	Entre 1998 et 2011, la part de l'enseignement professionnel dans le nombre total d'inscriptions a augmenté de 30 points de pourcentage (de 0,542 % à 30,53 %) en Angola.
Accroître la proportion d'élèves au deuxième cycle de l'enseignement professionnel (Edsecuprvocadd)	À 5	Entre 2003 et 2018, la part de l'enseignement professionnel dans le nombre total d'inscriptions a augmenté de 14 points de pourcentage (de 1,4 % à 15,4 %) à São Tomé et Príncipe.
Accroître la proportion d'étudiants en sciences et en ingénierie (edterscienshradd)	À 5	Entre 2009 et 2019, la part des sciences et de l'ingénierie dans l'enseignement supérieur en Algérie a augmenté d'environ 10 points de pourcentage, passant de 20,43 % à 29,58 %.
Augmenter le taux d'admission dans l'enseignement primaire (total) (edpriintnm)	Pas d'intervention, le Sénégal atteint 100 % en 2032 selon la trajectoire actuelle de développement (scénario de base).	Entre 1996 et 2006, le Laos a augmenté son taux net de scolarisation des filles dans le primaire de 68,5 %. Entre 1999 et 2009, le Maroc a augmenté son taux net de scolarisation des garçons à l'école primaire de 49 %.
Augmenter le taux de rétention dans l'enseignement primaire (total) (edprisum)	À 1,12	Entre 1998 et 2016, São Tomé et Príncipe a augmenté son taux de rétention à l'école primaire de 44 % à 93 %.
Augmenter le taux de passage au premier cycle du secondaire (edseclowrtran)	À 1,1	La Côte d'Ivoire a augmenté son taux de passage au premier cycle du secondaire de 67 % à 93 % entre 2000 et 2014.

Augmenter le taux de passage au deuxième cycle du secondaire (edsecupprtranm)	À 1,1	Entre 2000 et 2012, les Comores ont augmenté leur taux de passage au deuxième cycle du secondaire de 63 % à 81 %.
Augmenter le taux d'achèvement du premier cycle du secondaire (edseclowrgram)	À 1,18	Entre 2015 et 2019, le Laos a augmenté son taux d'achèvement du premier cycle du secondaire de 22 %.
Augmenter le taux d'achèvement du deuxième cycle du secondaire (total) (edsecupprgram)	À 1,2	Entre 2015 et 2019, le taux d'obtention d'un diplôme d'études secondaires supérieures a augmenté de 29 % en Ouganda.
Augmenter le taux d'admission dans l'enseignement supérieur (total) (edterintm)	À 1,2	Entre 2000 et 2010, les inscriptions dans les établissements d'enseignement supérieur ont presque doublé en Ukraine. De même, les inscriptions dans les établissements d'enseignement supérieur ont plus que doublé au Maroc entre 2008 et 2018 et en Algérie entre 2007 et 2018.
Augmenter le taux d'achèvement de l'enseignement supérieur (edtergradm)	À 1,3	Entre 2001 et 2017, la proportion d'étudiants en sciences et en ingénierie parmi les diplômés de l'enseignement supérieur a plus que triplé au Maroc.
Améliorer la qualité de l'enseignement primaire (total) (edqualpriallm)	À 1,2	Entre 1995 et 2005, la qualité de l'enseignement primaire (score total aux tests) a augmenté de 31 % au Kenya.
Améliorer la qualité de l'enseignement secondaire (total) (edqualsecallm)	À 1,2	Entre 2000 et 2005, la qualité de l'enseignement secondaire (score total aux tests) a augmenté d'environ 17 % au Maroc.
Réduire les inégalités de genre dans l'enseignement primaire (edprigndreqintn)	0 de 2017 à 2023 et 10 de 2024 à 2033, maintenir	Il s'agit de créer un gradient plus agressif et de rapprocher le taux de

		parité entre les sexes de l'objectif de 1 femme pour 1 homme à l'entrée à l'école primaire.
Réduire les inégalités de genre au premier cycle de l'enseignement secondaire (edseclowrgndreqtran)	0 de 2017 à 2023 et 10 de 2024 à 2033, maintenir	Il s'agit de créer un gradient plus agressif et de rapprocher le taux de parité entre les sexes de l'objectif de 1 femme pour 1 homme à l'entrée au premier cycle du niveau secondaire. La parité entre les sexes dans la scolarisation brute au premier cycle du secondaire sera atteinte d'ici 2034 au Mali.
Réduire les inégalités de genre au deuxième cycle de l'enseignement secondaire (edsecupprgndreqtran)	0 de 2017 à 2023 et 10 de 2024 à 2033, maintenir	Il existe des inégalités de genre dans l'enseignement secondaire. Pour 100 garçons inscrits au premier cycle du niveau secondaire, il y a 72 filles. Il s'agit de créer un gradient plus agressif et de rapprocher le taux de parité entre les sexes de l'objectif de 1 femme pour 1 homme à l'entrée au deuxième cycle du niveau secondaire.
Réduire les inégalités de genre dans l'enseignement supérieur (edtergndreqint)	0 de 2017 à 2023 et 10 de 2024 à 2033, maintenir	Le nombre d'hommes inscrits dans l'enseignement supérieur est presque deux fois supérieur à celui des femmes au même niveau. On compte ainsi 50 femmes pour 100 hommes inscrits. Il s'agit de créer un gradient plus agressif et de rapprocher le taux de parité entre les sexes de l'objectif de 1 femme pour 1 homme à l'entrée dans l'enseignement supérieur. La parité entre les sexes dans la scolarisation brute au niveau de l'enseignement supérieur sera atteinte d'ici 2040 au Mali.
Scénario Agriculture		
Augmenter les rendements agricoles (ylm)	À 1,5	Entre 2006 et 2016, les rendements moyens agricoles ont augmenté d'environ 61,5 % au Népal.
Accès aux routes rurales	Condition initiale fixée à 90 en 2017	

(infraroadraitrgtval + infraroadraitrgtyr)		
Augmenter la part des terres agricoles irriguées (landirareaequipm)	À 1,15	Entre 2001 et 2012, la superficie des terres équipées pour l'irrigation a augmenté de près de plus de 100 % en Algérie.
Réduire le taux de perte de production agricole (aglossprodm)	À 0,85	Réduire les pertes de production agricole au point de production.
Réduire le taux de perte agricole du producteur au consommateur (aglosstransm)	À 0,85	Le manque d'infrastructures dans les zones rurales entraîne des pertes considérables lors du transport des produits agricoles du producteur au consommateur, estimées à environ 23 %.
Accroître le nombre de calories par habitant (total) (clpcm)	À 1,03	Entre 2009 et 2019, les calories par habitant ont augmenté de 37 % en Algérie.
Augmenter les prélèvements d'eau (sol) (waterwithdrawalm)	À 1,05	
Augmenter le taux de protection des forêts (forêt) forestm	À 1,02	L'Algérie a augmenté ses terres forestières de 12 % entre 2005 et 2015.
Scénario Industrialisation		
Augmenter les transferts sociaux du gouvernement aux ménages pauvres – govhtrnwelm	À 1,3	
Améliorer la réglementation des affaires (govbusregindm)	À 0,85	
Augmenter les investissements dans le secteur manufacturier (idsm)	À 1,05	
Augmenter les activités de recherche	À 1,2	

et développement (total) (randdexpm)		
Augmenter les recettes publiques (govrevm)	À 1,1	
Augmenter le taux de participation au marché du travail (hommes et femmes) (labparm)	Hommes : à 1,15 Femmes : à 1,20	
Scénario Infrastructures et bond en avant		
Réduire le ratio coût d'investissement/production dans le secteur de l'énergie – qem- Q (OthRenew)	À 0,8	
Réduire le ratio coût d'investissement /production dans le secteur hydroélectrique (qem-hydro)	À 0,8	
Augmenter la production d'énergie hydroélectrique (enpm -hydro)	À 1,2	
Augmenter la production d'autres énergies renouvelables – enpm (OthRenew)	À 1,2	
Accroître le taux d'accès à l'électricité dans les zones urbaines – infraelecaccm (urban)	À 1 032	
Accroître le taux d'accès à l'électricité en milieu rural – infraelecaccm (rural)	À 1,2	
Réduire les pertes liées au transport et à la distribution de l'électricité (infraelectranlossm)	À 0,85	
Accroître l'accès à l'internet mobile (ictbroadmobilm)	À 1,2	

Réduire le coût de connexion à internet (ictbroadcostm)	À 0,8	
Accroître l'accès à l'internet haut débit fixe (ictbroadm)	À 1,5	
Augmenter la proportion de la population ayant accès à internet	À 1,2	
Augmenter la part des routes bitumées (Infraroadpavedpcntm)	À 1,1	
Réduire la contribution du travail informel à l'emploi (labinformshrm)	À 0,98	
Réduire l'informalité (gdpinformshrm)	À 0,89	
Scénario ZLECAf		
Réorientation des exportations due à la promotion de la part des produits manufacturés (xshift)	À 0,008	
XSM-Multiplicateur d'exportation – Agriculture	Interpoler de 1 à 1,22	
XSM-Multiplicateur d'exportation – Services	Interpoler de 1 à 1,2	
XSM-Multiplicateur d'exportation –TIC	Interpoler de 1 à 1,1	
XSM-Multiplicateur d'exportation – Matériaux	Interpoler de 1 à 1,1	
Augmenter la productivité (mfpadd)	De 0 en 2023 à 0,007 en 2033, maintenir	

XSM-Multiplicateur d'exportation – Énergie	Interpoler de 1 à 1,05	
Multiplicateur de droits de douane à l'importation par pays et secteur –Mtariffaxrm (agriculture)	Interpoler de 1 en 2029 à 0,1 en 2042 (13 ans)	
Multiplicateur de droits de douane à l'importation par pays et secteur –Mtariffaxrm (industrie manufacturière)	Interpoler de 1 en 2023 à 0,05 en 2033	
Multiplicateur de droits de douane à l'importation par pays et secteur – Mtariffaxrm (énergie)	Interpoler de 1 en 2023 à 0 en 2033	
Multiplicateur de droits de douane à l'importation par pays et secteur – Mtariffaxrm (services)	Interpoler de 1 en 2023 à 0 en 2033	
Multiplicateur de droits de douane à l'importation par pays et secteur – Mtariffaxrm (TIC)	Interpoler de 1 en 2023 à 0 en 2033	
Multiplicateur de droits de douane à l'importation par pays et secteur –Mtariffaxrm (matériaux) -	Interpoler de 1 en 2023 à 0,01 en 2033 (10 ans)	
Scénario Flux financiers		
Accroître les envois de fonds par les migrants (xworkremitinm)	À 1,08	Les envois de fonds ont augmenté de plus de 200 % au Kenya et en Égypte entre 2006 et 2016.
Accroître l'aide publique au développement (étrangère) (aidrecm)	À 1,1	Entre 2006 et 2016, l'aide publique au Maroc a augmenté de près de 84 %.
Accroître les flux d'IDE vers le Sénégal (xfdistockm)	À 1,1	Entre 2000 et 2010, les flux d'IDE vers le Ghana en pourcentage du PIB ont plus que doublé.

Réduire les flux financiers illicites (x _{fdistoutm})	À 0,8	Les IDE ont augmenté de 21 % à Djibouti entre 2017 et 2021.
Accroître les investissements de portefeuille et les investissements étrangers, multiplicateur (x _{portfoliom})	À 2	Entre 2019 et 2019, l'Angola a réduit sa dette extérieure de 53,5 % (en pourcentage du PIB).

Donors and sponsors



Reuse our work

- All visualizations, data, and text produced by African Futures are completely open access under the [Creative Commons BY license](#). You have the permission to use, distribute, and reproduce these in any medium, provided the source and authors are credited.
- The data produced by third parties and made available by African Futures is subject to the license terms from the original third-party authors. We will always indicate the original source of the data in our documentation, so you should always check the license of any such third-party data before use and redistribution.
- All of our charts [can be embedded](#) in any site.

Cite this research

Enoch Randy Aikins (2024) Sénégal. Published online at futures.issafrica.org. Retrieved from <https://futures.issafrica.org/special-reports/other/Senegal3/> [Online Resource] Updated 24 April 2024.

About the authors

Mr Enoch Randy Aikins joined the AFI in May 2021. Before that, Enoch was a research and programmes officer at the Institute for Democratic Governance in Accra. He also worked as a research assistant (economic division) with the Institute for Statistical Social and Economic Research at the University of Ghana. Enoch's interests include African politics and governance, economic development, public sector reform, poverty and inequality. He has an MPhil in economics from the University of Ghana, Legon.

About African Futures & Innovation

Scenarios and forecasting can help Africa identify and respond to opportunities and threats. The work of the African Futures & Innovation (AFI) program at the Institute for Security Studies aims to understand and address a widening gap between indices of wellbeing in Africa and elsewhere in the world. The AFI helps stakeholders understand likely future developments. Research findings and their policy implications are widely disseminated, often in collaboration with in-country partners. Forecasting tools inspire debate and provide insights into possible trajectories that inform planning, prioritisation and effective resource allocation. Africa's future depends on today's choices and actions by governments and their non-governmental and international partners. The AFI provides empirical data that informs short- and medium-term decisions with long-term implications. The AFI enhances Africa's capacity to prepare for and respond to future challenges. The program is headed by Dr Jakkie Cilliers.